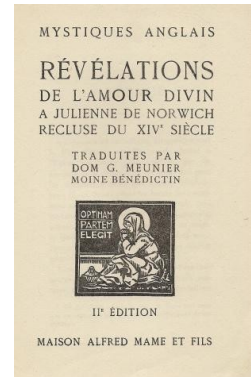


Révélation de l'Amour Divin à Julienne de Norwich, recluse du XIV^e siècle

Note: Abrégé par les Recluses Missionnaires des Révélation de l'Amour Divin, traduites par Dom G. Meunier, moine bénédictin, (Maison Alfred Mame et Fils, 11^e édition.)



Introduction

Le 13 mai 1373, au cours d'une maladie, Julienne de Norwich reçut, à l'âge de 30 ans, seize révélation qu'elle mit elle-même par écrit vingt ans plus tard. Après cette brève introduction, chacune d'elle sera explicitée avec les mots mêmes de Julienne tirés du livre.

But des visions

Julienne répète que ses visions lui furent accordées pour consoler et reconforter toute personne, sans exception, pour que tous comprennent combien Dieu les aime et pour leur apprendre à s'aimer les uns les autres.

Les révélation lui furent faites de trois manières:

1. par représentation corporelle
2. par des paroles formées dans son intelligence
3. par une vue spirituelle

Durée des visions

Leur durée ne fut que de quelques heures et elles se succédèrent toutes sans interruption sauf la seizième. Ensuite, elles se renouvelèrent toutes d'une façon plus précise en un temps très court.

Contexte

Le 8 mai 1373, Julienne avait demandé trois choses au Seigneur :

1. d'être profondément pénétrée de la Passion du Christ
2. d'éprouver une maladie corporelle à 30 ans
3. de recevoir trois blessures choisies par Dieu

La première demande avait pour but de grandir dans sa foi et dans son amour pour Dieu et de mieux connaître les souffrances de Jésus. La deuxième était dans le but de la purifier et de recommencer ensuite une vie toute nouvelle davantage à la gloire de Dieu que la première. La troisième demande était chez Julienne un désir continuel. Elle désirait la blessure d'une vraie contrition, celle d'une compassion naturelle et celle d'une soif ardente de Dieu.

À trente ans et demi, Julienne tomba malade. Elle demeura alitée pensant mourir; elle reçut donc les derniers sacrements. Elle désirait toutefois vivre pour mieux aimer Dieu en ayant une connaissance plus profonde de lui. Paralysée partiellement, Julienne ne pouvait plus parler; un prêtre lui présente alors un crucifix qu'elle fixe des yeux. Sa vue s'affaiblit et tout devient sombre sauf le crucifix. Sa paralysie devient complète et tout à coup sa souffrance disparaît et les révélation commencèrent.

*Révélation de l'Amour Divin
à Julienne de Norwich, recluse du XIV^e siècle*

Révélation en bref

1 ^{ère}	Trinité – Petitesse et grandeur de la Création – Bonté de Dieu – Couronnement d'épines – Incarnation	Livre Chapitres 4 à 9	PDF p. 3
2 ^e	Visage du Christ sur la Croix – volonté de chercher	Chapitre 10	p. 4
3 ^e	Dieu opère en toutes choses	Chapitre 11	p. 4
4 ^e	Sang du Christ	Chapitre 12	p. 4
5 ^e	Démon est vaincu par la Passion du Christ	Chapitre 13	p. 4
6 ^e	Trois béatitudes éternelles	Chapitre 14	p. 5
7 ^e	Nous sommes toujours gardés par l'amour grâce à la bonté de Dieu peu importe nos états intérieurs	Chapitre 15	p. 5
8 ^e	Mort du Christ – ses deux soifs – douleur de Marie – choisir Jésus	Chapitres 16 à 21	p.5-6
9 ^e	Joie et contentement que Jésus veut faire partager	Chapitres 22 et 23	p. 7
10 ^e	Cœur-Sacré de Jésus	Chapitre 24	p. 7
11 ^e	Marie	Chapitre 25	p. 8
12 ^e	Jésus est celui que nous cherchons	Chapitre 26	p. 8
13 ^e	Dieu tourne tout au bien, même le péché	Chapitres 27 à 40	p. 8-9
14 ^e	Compréhension sur la prière	Chapitres 41 à 43	p. 10
	Éclaircissements sur la miséricorde divine	Chapitres 44 à 63	p. 10-11
15 ^e	Nous serons délivrés de toutes misères et élevés au ciel où Jésus sera notre joie et notre bonheur infini	Chapitres 64 et 65	p. 12
16 ^e	La Trinité habite à jamais notre âme par Jésus	Chapitres 66 à 86	p. 12

Révélation de l'Amour Divin à Julienne de Norwich, recluse du **XIV^e** siècle

Les Révélation écrites par Julienne

Première Révélation (fondement de toutes les Révélation)



- « La Trinité remplit mon cœur d'une joie intense. Cela me fut montré dans cette première vision et dans les autres, car là où Jésus apparaît, les deux autres personnes de la Trinité y sont également. »
- « Notre Seigneur me montra dans la paume de ma main, une toute petite chose à peine grosse comme une noisette... C'est une représentation de tout ce qui est créé. » – « Je m'étonnais de ce que cela pouvait subsister, car il semblait qu'une chose aussi petite eut pu, en un clin d'œil, être anéantie. » – « Dans cette petite chose, je vis trois propriétés :
 1. Dieu l'a créée,
 2. Dieu l'aime,
 3. Dieu lui conserve l'existence. »

- « Absolument tout est renfermé dans sa Bonté; là rien ne saurait manquer. » – « La Bonté de Dieu est bien au-dessus de toute prière et elle s'abaisse jusqu'au dernier de nos besoins. »

Vue spirituelle de Marie

- « C'est par la contemplation et l'amour de son Créateur », qu'on arrive à « une vraie humilité et une grande charité envers ses semblables. » (exemple en Marie)

Couronnement d'épines

- « Cette vision fut à la fois prompte et saisissante, horrible et effrayante, douce et consolante. »
- « Que Lui qui est le Très-Haut, le Tout-Puissant, soit si modeste, si humble, si simple et si affable » émerveille Julienne.
- « La plénitude de la joie qui nous attend au ciel sera causée, selon moi, par cette courtoisie et cette simplicité merveilleuse de notre Père, notre Créateur, en Jésus, notre Frère et notre Sauveur. »

Révélation de l'Amour Divin à Julienne de Norwich, recluse du XIV^e siècle

Deuxième révélation : vision corporelle

- « Après cela je vis de mes propres yeux, sur la Face du crucifix devant...une partie de la Passion de Jésus: outrages, crachats, souillures, coups, meurtrissures » qui altéraient les traits de son visage et en changeaient la couleur.
- Julienne désire voir plus distinctement. Cette réponse lui fut donnée: « Si Dieu veut t'en découvrir davantage, il sera ta lumière; tu n'as besoin que de lui. » – « Je le voyais et je le cherchais; je le possédais et je voulais l'avoir davantage. » – « C'est là, selon moi, notre unique occupation en cette vie. » – « Dieu veut, en effet, que nous croyions le voir sans cesse auprès de nous, bien que nous ne le voyions que très peu. »
- « Cette vision m'enseigna que la recherche continuelle plaît beaucoup à Dieu... » – « Chercher est aussi bon que contempler. »

Troisième révélation : compréhension spirituelle

- « Je vis Dieu en un point » – « c'est lui qui fait tout » – « Rien n'est fait par hasard, tout est ordonné et réglé par la prévoyante sagesse de Dieu; s'il nous en semble autrement, c'est que nous sommes aveugles ou à courte vue. »
- « Pour l'homme, certaines œuvres sont bonnes, d'autres mauvaises. » – « Pas pour Dieu; toutes sont bonnes et parfaites, et entre ses œuvres, la plus grande et la plus petite le sont au même titre. »
- « Toutes choses furent, même avant leur accomplissement, établies par lui dans l'ordre qu'elles conserveront pour toujours. Et rien, absolument rien, ne s'en écartera, car c'est dans le plein exercice de sa bonté infinie que Dieu a fait toutes choses; et la Trinité est toujours pleinement satisfaite de toutes ses œuvres. »

Quatrième révélation : suite de la vision

- « Tout le corps sacré de Jésus m'apparut couvert de sang, comme si on venait de le flageller. » – « il n'y a pas de substance liquide créée qu'il aime autant à nous donner ... pour y laver nos péchés. »
- « Ce sang est de notre nature et il nous appartient pour notre plus grand bonheur. » – « il s'est répandu jusque dans les enfers ... a couvert toute la terre ... s'est élevé, avec le corps de Jésus, jusqu'au ciel où il intercède sans cesse pour nous. »

Cinquième révélation : compréhension spirituelle

- « Dieu me permit de le contempler et de réfléchir... » – « le démon est à jamais vaincu par la Passion et la Mort de Jésus ... tout le mal qu'il fait est tourné en bien par le Père. » – « Son pouvoir étant tout entier entre les mains de Dieu, il ne peut jamais faire autant de mal qu'il voudrait. »

Révélation de l'Amour Divin à Julienne de Norwich, recluse du XIV^e siècle

Sixième révélation : vision spirituelle

- « Dieu me montra trois degrés de béatitude au ciel pour toute personne l'ayant servi sur la terre:
 1. à la sortie du Purgatoire, quand la Seigneur remercie
 2. quand toute la cour céleste en est témoin
 3. et la joie causée durera toute l'éternité. »
- « Si un homme ou une femme sont vraiment tournés vers Dieu, ne fût-ce qu'un seul jour, par soumission à sa volonté éternelle, ces trois degrés de béatitude leur seront accordés. »
- « Plus une âme aimante voit combien Dieu est aimable, plus elle est disposée à le servir avec joie tous les jours de sa vie. »

Septième révélation : compréhension spirituelle

Julienne passe, pendant plus de vingt fois, d'un état de paix à un état de peine. Dans les moments de joie, elle aurait pu dire avec saint Paul : « Rien ne me séparera de l'amour du Christ » et dans les états de tristesse, avec saint Pierre : « Seigneur, sauve-moi, je péris! »

- « Il est bon pour certaines âmes de passer par ces différents états: tantôt consolées, tantôt laissées à elles-mêmes. » – « Dieu veut que nous sachions qu'il nous garde aussi bien dans les moments d'aridité spirituelle que dans les temps de ferveur. » – « Et c'est sa volonté que nous nous efforcions de nous maintenir dans la joie autant que possible; car le bonheur durera éternellement, tandis que la douleur est temporaire; elle sera réduite à néant. » – « Dieu veut donc que nous ne nous laissions pas aller à nos épreuves avec tristesse et chagrin, mais qu'au contraire nous les surmontions au plus tôt. »

Huitième révélation : suite de la vision

- « Notre Seigneur me montra ensuite la partie de sa Passion précédant immédiatement sa mort. » – « C'était, à mes yeux, comme s'il avait été inanimé, mourant, sur le point de rendre le dernier soupir; son corps était tellement défiguré, livide, desséché, contracté, qu'on l'eût dit agonisant depuis sept jours. »
- « Je vis qu'il avait eu deux sortes de soif : l'une physique, l'autre spirituelle » (13^e révélation). – « Quatre choses avaient contribué à sa soif physique : la perte de sang, la souffrance qui s'ensuivit, la suspension en l'air et la nature du corps qui exige un élément liquide. »
- « Cette vision des souffrances du Christ me remplit de douleur; car bien que je sache qu'il n'a réellement souffert qu'une fois, c'était comme s'il avait voulu les endurer de nouveau sous mes yeux et m'en pénétrer, ainsi que je l'avais désiré. » – « Je me disais à moi-même, je ne savais pas quelle souffrance je demandais. Et je me repentai d'avoir fait pareille demande. »

Révélation de l'Amour Divin à Julienne de Norwich, recluse du XII^e siècle

suite de la 8e révélation

- « Et comme je me demandais si, dans l'enfer, il y avait quelque souffrance semblable, voici la réponse qui me fut faite :

 « L'enfer est un autre genre de souffrance, car il y a le désespoir. Mais, de toutes les souffrances qui conduisent au salut, celle-ci est la plus grande, qui consiste à voir souffrir ton Amour. »

« J'eus ici la certitude que j'aimais le Christ plus que moi-même, puisque pour moi, il n'y avait pas au monde de souffrance plus grande que celle de le voir souffrir. »

L'amour de Marie et des saints

- « Après cela je vis, en partie, la compassion de Notre Dame. Ce qui fit ses douleurs si grandes, c'est que Jésus et elle étaient étroitement unis par l'amour. » – « Ce fut dans la mesure où son amour pour Jésus dépassait tous les autres, que sa douleur surpassa toutes les douleurs. Car plus l'amour est élevé, fort et doux, plus la vue des souffrances de l'objet aimé cause de douleur à celui qui aime. Ainsi tous ceux qui aiment vraiment le Christ endurent des souffrances assurément plus pénibles que la mort, si j'en juge par ce que j'ai ressenti moi-même. »

Union étroite avec le Christ sur la Croix

- « Je compris aussi qu'il existe une union des plus étroites entre le Christ et nous; pendant qu'il était en proie à la souffrance, nous y étions aussi. » – « Ainsi Notre Seigneur fut anéanti pour nous et nous le sommes tous avec lui ... jusqu'à ce que nous arrivions à partager sa béatitude. »

Choisir Jésus pour son ciel

- « À ce moment j'aurais voulu détacher mes yeux de la Croix. Une proposition me fut alors faite :
« Regarde donc vers le ciel, vers le Père de Jésus. » Je répondis intérieurement : « Non, je ne le puis pas, car vous êtes mon ciel. » J'aurais certainement mieux aimé demeurer dans cette souffrance jusqu'au jugement, plutôt que d'aller au ciel autrement que par Jésus. » -- « Voilà comment je fus amenée à choisir Jésus pour mon ciel au moment où je le voyais seulement dans la souffrance; je ne voulais d'autre ciel que lui, qui sera ma félicité quand j'arriverai là-haut. »

Souffrances du Christ

- « Je vis Notre Seigneur languir sur sa Croix pendant longtemps, car sa divinité donna à son humanité la force de souffrir plus que tous. » – « Ce fut pour les péchés de chaque homme qu'il souffrit; il vit les douleurs et les chagrins de chacun et par bonté comme par amour, il les partagea. »

Révélation de l'Amour Divin à Julienne de Norwich, recluse du XIV^e siècle

Neuvième révélation : compréhension spirituelle

- « Notre bon Seigneur me dit : "Es-tu bien contente de ce que j'ai souffert pour toi?" - "Oui, mon bon Maître" – "Eh bien! Si tu en es satisfaite, je le suis encore davantage; c'est pour moi une joie, un bonheur, une satisfaction sans fin d'avoir enduré ma Passion pour toi; et si je pouvais souffrir encore davantage, je le ferais."
- « Et là, grandement émerveillée, je vis dans la sainte humanité du Christ trois cieus parfaitement égaux en béatitude. » – « Le premier ciel m'apparut comme un seul ciel avec une félicité parfaite, car le Père est entièrement satisfait des actions accomplies par son Fils. » – « En vertu du don aimable de son Père, nous sommes pour Jésus son bonheur, sa récompense, sa gloire, sa couronne. Nous, sa couronne! » – « C'est là pour lui un bonheur si grand qu'il regarde sa peine, sa cruelle Passion et sa mort comme rien. »
- « Dans ces paroles : "Si je pouvais souffrir encore plus, je le ferais", je vis que Jésus voudrait mourir autant de fois qu'il le pourrait et que s'il pouvait souffrir encore, son amour ne serait pas en repos qu'il ne l'eût fait. »
- « Quoique l'humanité du Christ ne puisse souffrir plus d'une fois, sa bonté ne peut jamais cesser d'en faire l'offre: chaque jour il est prêt à endurer les mêmes souffrances s'il le pouvait. » – « S'offrir à mourir, par amour pour moi, un nombre de fois qui dépasse la raison humaine, c'est là, selon moi, la plus grande des offres que Notre Seigneur puisse faire à une âme. »
- Dieu veut que nous envisagions la Passion de trois manières :
 1. considérer avec contrition et compassion ce que le Christ endura
 2. considérer l'amour avec lequel il a souffert
 3. considérer la joie et le bonheur de Jésus d'avoir enduré sa Passion pour nous.

Dixième révélation : suite de la vision

- « Notre Seigneur, paraissant tout heureux, regarda son côté ouvert et le considéra avec une joie visible. Puis, d'un doux regard, invitant mon entendement à y pénétrer par la blessure que fit la lance, il m'y montra une belle place assez vaste pour que toute la portion du genre humain puisse s'y reposer dans la paix et l'amour. » – « Enfin, tout radieux, il me fit voir son divin Cœur percé par la lance. »
- « Pendant que je jouissais d'une vision aussi douce, Jésus me dévoila, en partie, sa divinité. Ensuite, il me dit: "Vois, combien je t'ai aimée. - Je t'ai aimée à ce point qu'avant de mourir pour toi je le désirais ardemment. Et maintenant que je l'ai fait, après avoir souffert volontiers tout ce que j'ai pu souffrir, mes souffrances sont changées en une joie, en un bonheur éternel, pour moi comme pour toi."
- « Voilà ce que j'ai compris dans cette parole bénie : "Vois comme je t'ai aimée." Si Notre Seigneur me l'a dite, c'est pour que nous en soyons *tous* heureux et joyeux. »

Révélation de l'Amour Divin à Julienne de Norwich, recluse du XIV^e siècle

Onzième révélation : suite de la vision

- « Toujours avec le même air de satisfaction et de joie, notre bon Seigneur abaissa ses regards à droite de sa Croix, au lieu où Notre Dame se tint debout durant le crucifiement et il m'adressa ces mots : "Veux-tu la voir?" – « Et comme pour me montrer quelle jubilation cause à sa sainte Mère l'immense et merveilleux amour qu'il a pour elle, il ajouta : "Voudrais-tu voir combien je l'aime afin de pouvoir te réjouir avec moi de l'amour que j'ai pour elle et de celui qu'elle a pour moi?"
- « En effet, après Jésus, Marie est tout ce que l'on peut contempler de plus beau. » – « J'aurais beaucoup aimé voir Marie des yeux du corps, mais je la vis seulement en esprit. Mais il n'importe pas tant pour moi de la voir corporellement ici-bas que de connaître sa droiture, sa sagesse, sa charité, afin d'apprendre à me connaître moi-même et à craindre Dieu comme il convient. »
- « En dehors d'elle, Jésus ne m'a rien montré en particulier. Mais elle, il me l'a montrée trois fois :
 1. à l'âge qu'elle avait au moment de l'Incarnation
 2. quand elle était plongée dans la douleur au pied de la Croix
 3. telle qu'elle est maintenant dans la félicité, la gloire et la joie éternelles. »

Douzième révélation : suite de la vision

- « Après cela, Notre Seigneur m'apparut plus glorifié que je ne l'avais vu auparavant. Il me dit à plusieurs reprises :
 - "C'est moi qui suis le Très-Haut;
 - c'est moi qui suis celui que tu aimes;
 - c'est moi qui fais ton bonheur;
 - c'est moi que tu désires ardemment;
 - c'est après moi que tu soupire;
 - c'est moi que tu veux;
 - c'est moi qui suis tout;
 - c'est moi que la sainte Église te prêche et t'enseigne;
 - c'est moi qui me suis montré à toi."
- « Ma joie dépassa tout ce que le cœur peut souhaiter. Ces paroles furent les plus sublimes... »

Treizième révélation : compréhension spirituelle

- « Notre Seigneur me remit ensuite dans l'esprit l'ardent désir de le posséder; et je vis que rien ne s'y opposait si ce n'est le péché. Je me dis que si le péché n'avait pas existé, nous aurions tous été purs et semblables à Dieu, tel qu'il créa nos premiers parents. » – « Je m'étais souvent demandé pourquoi la grande sagesse de Dieu qui prévoit tout n'avait pas mis obstacle au premier péché; car, pensais-je, tout alors eût été bien. » – « Jésus m'y répondit : "Il convient que le péché existe; mais, sois sans inquiétude, tout ira bien, tout finira bien."

Révélation de l'Amour Divin à Julienne de Norwich, recluse du XII^e siècle

suite de la 13^e révélation

- « Avec ce simple mot *péché*, Notre Seigneur me mit dans l'esprit tout ce qui n'est pas bon en général; toutes les souffrances et douleurs, corporelles ou spirituelles, toutes les souffrances passées ou à venir, y compris la Passion. Mais je ne vis pas le péché; je crois, en effet, qu'il n'a pas de substance, ni aucune sorte d'être; on ne saurait le connaître autrement que par la souffrance qu'il cause. » – « On peut dire que la souffrance est quelque chose pour un temps donné, car elle nous purifie, nous amène à nous connaître nous-mêmes et à demander miséricorde. Notre bon Seigneur reconforte par ces paroles : "Il est vrai que le péché est cause de toutes ces souffrances; mais tout ira bien, oui, tout ira bien, aie confiance, tout finira bien." »
- « Ces paroles me furent adressées avec la plus parfaite tendresse, sans me montrer aucune sorte de blâme. C'était donc bien mal à moi et un grand manque de confiance filiale de me plaindre ou de m'étonner de la conduite de Dieu, alors que Lui ne m'inflige aucun reproche pour mes péchés. » – « Je vis dans ces paroles un merveilleux mystère, profondément caché en Dieu; mystère qu'il nous révélera un jour. »
- « Dans mon anxiété pleine de tristesse, je disais à Notre Seigneur : "Ah! Mon bon Jésus, comment pourrait-il se faire que tout aille bien, étant donné le grand mal que le péché fait à la créature?" – « Notre Seigneur daigna me répondre tout à fait doucement et avec un air des plus tendres : "Puisque j'ai réparé le plus grand mal, tenez pour certain que je réparerai aussi tout ceux qui sont moindres." – « L'enseignement qui me fut donné ici, c'est que nous devons mettre toute notre confiance en notre bien-aimé Sauveur et nous réjouir en lui seul. »

« Tout ira bien, tu le verras toi-même. »

- « Dans ces deux paroles, mon âme saisit plusieurs enseignements. Jésus veut que nous sachions qu'il ne fait pas seulement attention aux choses nobles et grandes, mais aussi aux petites, aux actions les plus humbles. La moindre chose ne sera ni oubliée ni perdue. C'est là ce que veut dire : *Tout ira bien*. Dans la seconde parole, il s'agissait des actions mauvaises à nos yeux et qui causent de si grands maux qu'il nous paraît impossible qu'elles arrivent jamais à une bonne fin. Nous le constatons, avec désolation et tristesse, sans pouvoir nous résigner à entrer dans les vues de Dieu comme nous le devrions. Cela vient de ce que notre raison est aveuglée, trop simple pour comprendre la suréminente Sagesse, la Puissance et la Bonté de la Trinité. Par ces mots, Notre Seigneur voulait dire : "Pour le moment, sois seulement fidèle et confiante; un jour viendra où tu verras cela en toute vérité, au sein d'une joie parfaite." »
- « Il y a une Œuvre que la sainte Trinité accomplira au dernier jour. Quand et comment sera-t-elle faite? Aucune créature ne saurait le dire avant son accomplissement. » – « Cette grande Œuvre décidée par Dieu de toute éternité, profondément cachée dans son sein, connue seulement de lui, c'est celle où toutes choses seront par lui réparées. Car, de même que la Trinité a créé tout de rien, ainsi fera-t-elle que tout ce qui n'est pas bien le devienne. » – « La plénitude de la joie consiste à voir Dieu en *tout*. »

Révélation de l'Amour Divin à Julienne de Norwich, recluse du XIV^e siècle

Quatorzième révélation : compréhension spirituelle

- « Ensuite Notre Seigneur me fit une révélation concernant la prière. Je vis qu'il lui assignait deux conditions :
 1. une convenance parfaite dans la demande
 2. et une ferme confiance d'obtenir.

- « Il arrive trop souvent que cette confiance laisse à désirer. Nous doutons que Dieu nous écoute, en raison de notre indignité ou parce que nous ne ressentons absolument rien (car nous sommes parfois aussi secs après nos prières qu'auparavant), et la conscience que nous avons de notre sottise est la cause de notre impuissance. »
- « Notre Seigneur est tout à fait content et joyeux quand nous prions. Il attend notre prière et veut l'avoir... Quels que soient les sentiments que l'on éprouve en priant, Dieu a pour agréables la volonté et l'effort. »

- « Il nous arrive parfois de prier pendant longtemps et de nous dire à nous-mêmes que nous n'avons pas obtenu l'objet de notre demande. Dans ce cas, nous ne devrions pas en être accablés, car je suis sûre que Notre Seigneur nous fait attendre ou bien un temps plus propice ou une grâce plus élevée. Il veut que nous ayons une véritable connaissance de ce qu'il est l'Être par excellence et que nous nous efforcions de maintenir cette connaissance, de nous y enfermer comme dans une demeure pour que la lumière qu'il répand lui-même éclaire pour nous tout le reste. »

- « La prière unit l'âme à Dieu. Elle se trouve parfois dans un état où elle lui ressemble peu par suite du péché. Dans ce cas, la prière soulage la conscience et rend le pécheur capable de recevoir la grâce. »

- « Lorsque notre aimable Seigneur se montre lui-même, par sa grâce à notre âme, nous possédons ce que nous désirons; toute notre attention est fixée sur lui. Tout ce qui fait l'objet de nos prières est compris dans la contemplation; on trouve en lui tant de douceur et de délices. Plus Dieu se montre à l'âme, plus elle le désire. »

- « Nous prions quand nous en sentons le besoin; alors notre bon Seigneur *nous suit*. Lorsque, par grâce, nous le voyons très bien, ne sentant plus alors le besoin de quoi que ce soit, alors *nous le suivons*. »

Éclaircissements sur la miséricorde divine

- « La miséricorde et le pardon sont toujours dans cette vie le chemin qui nous conduit à la grâce. L'état troublé et la douleur où nous tombons font que selon le jugement de l'homme, nous sommes souvent morts ici-bas; mais aux yeux de Dieu, l'âme qui sera sauvée n'a jamais été et ne sera jamais morte. »

- « Je pus voir très distinctement que là où Notre Seigneur se montre, il porte la paix et ne laisse plus place à la colère; il n'y a jamais aucune sorte de courroux en Dieu. Si Dieu pouvait être irrité, ne fût-ce que pendant un seul instant, nous n'aurions plus ni vie, ni place, ni existence. »

Révélation de l'Amour Divin à Julienne de Norwich, recluse du XIV^e siècle

suite des Éclaircissements

- « Lorsque nous péchons, la bonté infinie de Dieu nous conserve afin que nous ne périssions pas; elle entretient continuellement en nous un désir de paix en dépit de nos chutes. Bien que sous l'empire de l'opposition qui existe en nous, nous soyons dans la tribulation, le découragement, la peine causée par notre fragilité et notre aveuglement, nous sommes cependant toujours en sécurité sous la miséricordieuse garde de Dieu. Mais ce n'est pas une sécurité parfaite tant que nous ne sommes pas rentrés dans la paix et l'amour; en paix avec nous-mêmes, avec nos semblables et avec tout ce que Dieu aime. »

Jésus est notre vraie Mère

- « Dieu est notre Mère aussi véritablement qu'il est notre Père. » – « Jésus est notre vraie Mère quant à la nature, en vertu de notre création, et notre vraie Mère par la grâce, en conséquence de son Incarnation. »
- « Je compris qu'on peut voir trois sortes de Maternité en Dieu :
 - la première, quand il créa notre nature
 - la seconde, quand il prit cette nature
 - la troisième consiste à étendre de plus en plus les bienfaits de son Incarnation. »
- « L'office de la mère est le plus intime car il est le plus conforme à la nature. Notre vraie Mère, Jésus, qui est tout amour, nous enfante à la joie et à la vie éternelles. Il ne peut plus mourir, mais il voudrait ne pas cesser d'opérer; alors, il nous nourrit de sa chair dans la sainte Eucharistie, le plus précieux aliment de notre vie. Une mère peut appuyer tendrement son enfant sur son sein; Jésus peut nous introduire dans le sien par la plaie de son côté et nous révéler en partie sa divinité et les joies du ciel. » – « Notre enfantement corporel est bien peu de chose en comparaison de notre enfantement spirituel. »
- « Durant notre enfantement spirituel, Jésus veille sur nous avec une tendresse incomparable. Il éveille notre intelligence, dirige nos voies, met notre conscience à l'aise, reconforte notre âme, éclaire notre cœur... » – « Il permet parfois que nous fassions quelques chutes, plus graves qu'auparavant à ce qu'il nous semble. Si nous ne faisons aucune chute, nous ne saurions pas à quel point nous sommes faibles par nous-mêmes; puis nous ne connaissons pas aussi bien l'amour extraordinaire que notre Créateur a pour nous. Jamais, à aucun moment, nous n'aurions eu moins de valeur à ses yeux. »



Révélation de l'Amour Divin à Julienne de Norwich, recluse du XIV^e siècle

suite des Éclaircissements

- « Lorsque nous constatons nos chutes et notre misère, il nous arrive souvent d'en être si effrayés que nous ne voyons plus sur quoi nous appuyer. Jésus ne veut pas que nous prenions la fuite, car rien ne le rebute. Il désire que nous fassions comme le petit enfant qui court en toute hâte vers sa maman ou l'appelle à son secours. » – « Et si, après cela, nous ne nous sentons pas aussitôt à l'aise, c'est que Jésus agit comme une mère sage et prudente; s'il voit qu'il est plus avantageux de nous affliger et de pleurer, il le souffre avec pitié, par amour pour nous, aussi longtemps qu'il convient. Dans ce cas, il veut que nous nous conduisions encore comme un enfant qui a toujours confiance en l'amour de sa mère, dans la joie comme dans la peine. » – « Je compris que cette enfance spirituelle, avec sa faiblesse, son manque de force et de raison, doit durer toute notre vie. »

Quinzième révélation : compréhension spirituelle

- « J'avais depuis longtemps un ardent désir d'être délivrée de ce monde et de la vie présente. Je considérais souvent les misères de tout genre qu'on y rencontre et le bonheur qui nous attend là-haut. » – « À tout ceci notre aimable Seigneur répondit : "Tu seras délivrée soudain de toute souffrance, de toute maladie, de tout malaise et de toute la peine que tu ressens. Tu viendras là-haut et je serai moi-même ta récompense; tu seras remplie d'amour et de bonheur."
- « Dieu veut que nous prenions ses promesses aussi largement et pleinement que possible, mais il demande, d'autre part, que nous l'attendions patiemment, que nous portions nos peines aussi gaiement que possible et que nous en fassions peu de cas. Moins nous nous en plaignons, par amour, moins nous les sentons; plus nous les méprisons, plus nous en serons récompensés dans la vie future. »
- « Ainsi je compris que quiconque, en cette vie, choisit Dieu de son plein gré, doit se croire l'objet d'un amour éternel. Dieu veut que je me sente aussi liée à lui par l'amour que s'il avait fait pour moi seule *tout* ce qu'il a fait; voilà ce que chaque âme devrait se dire intérieurement. »

Seizième révélation : compréhension spirituelle

- « La nuit suivante, notre bon Seigneur me fit la seizième révélation; elle fut comme la conclusion et la confirmation des quinze visions qui l'ont précédée. »
- « Notre Seigneur ouvrit mes yeux spirituels et me montra mon âme au milieu de mon cœur. Je la vis si grande qu'elle me parut un monde des plus vastes, quasi sans limites. Et au centre se trouvait Notre Seigneur, vrai Dieu et vrai Homme. Jésus prend dans notre âme une place qu'il ne quittera jamais; nous sommes à la fois pour lui la plus intime des demeures et celle où il résidera pour toujours. »
- « Quand l'âme entre en elle-même, elle ne peut se considérer longtemps; toute sa contemplation se fixe avec bonheur sur Dieu, son Créateur habitant en elle, car l'âme est la véritable demeure du Très-Haut et la lumière la plus brillante est le glorieux amour de Notre Seigneur. » – « L'âme qui voit ainsi Dieu en elle acquiert, par sa grâce, plus de ressemblance avec lui; et il se l'unit dans le repos et la paix. »
- « Bientôt après tout fut fini; je ne vis rien de plus. »